

elles n'avaient pas réglé les questions financières, ni le statut des communautés musulmanes, passées sous une autre domination.

Les frontières de l'Albanie n'avaient pas été arrêtées.

Ni la Serbie, ni le Montenegro auxquels on avait refusé des ports sur l'Adriatique, ne pouvaient être satisfaits.

L'Italie n'avait pas abandonné ses convoitises sur les côtes de l'Albanie qui devaient lui donner la maîtrise de l'Adriatique.

L'Autriche-Hongrie devait contrecarrer cette ambition et, d'autre part, s'opposer à l'accroissement de puissance du royaume serbe qu'elle considérait comme un foyer de dangereuse attraction pour les peuples slaves de son empire.

Que de germes de guerres futures !

Aussi, la Question d'Orient, non résolue, va devenir bientôt la cause de la conflagration générale de l'Europe et de la guerre la plus terrible qui ait ensanglanté le monde.

---